

Burundi : Paludisme, Ebola et COVID-19 : Une bataille sur tous les fronts

PNUD, 15/01/2021 Au Burundi les crises sanitaires se tresscoulent : faire face au paludisme, Ebola et COVID-19. « Je n'ai jamais tresscoul aussi malade », explique Suavis Ndayiziga. « J'ai passé 3 jours sans savoir otre j'otais. Si vous avez des symptmes de paludisme, il faut obtenir un traitement le plus rapidement possible. »

Le paludisme est l'une des principales causes de dces au Burundi. Au cours des six premiers mois de 2019, 4,7 millions de cas (ou pres de la moitie de la population) ont tresscoul enregistres. Heureusement, des programmes efficaces de prevention et de traitement grande echelle ont pu sauver des milliers de vies. Alors que les cas de paludisme avaient augmenté de 59% par rapport la meme periode l'annee precedente, le taux de mortalite a diminue de moitie. En 2020 le travail sans relache des equipes de sante travers le pays augurait bien de la prevention la maladie saisonniere : plus de 6,8 millions de moustiquaires distribues dans les 46 districts du pays avec le soutien du gouvernement du Burundi, du PNUD, du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le Fonds mondial), l'UNICEF et l'USAID. Des cliniques mobiles tresscoulaites au dplacement dans les communutes loignes difficiles d'accs, et la pulvrisation d'insecticide dans les habitations ciblait 9 des districts les plus touches. Mais voit que le paludisme n'est plus le seul ennemi : en aot 2019, l'epidemie d'Ebola en Republique democratique du Congo atteignait la province du Sud-Kivu la frontiire du Burundi. Face aux craintes que l'epidemie ne submerge davantage le systme de sante burundais et contrecarre la lutte contre le paludisme, un centre national de crise sanitaire a cresscoul avec le soutien de l'OMS, du PNUD et du Fonds mondial au sein du ministere de la sante. Le centre semble porter ses fruits ... jusqu'a ce que, le 31 mars 2020, le Burundi confirme ses premiers cas de COVID-19... Une bataille sur tous les fronts. Le virus menace d'entraver la riposte burundaise au paludisme de plusieurs manieres. Premierement, les deux maladies ont des symptmes similaires, ce qui peut entraver un diagnostic errone. Ensuite, une augmentation massive du nombre de personnes necessitant des soins entraverait une pcurie de tests, de lits d'hopitaux et de medicaments. Enfin, un confinement pourrait empcher les volontaires de sante de mener les activites essentielles de lutte contre le paludisme dans les communutes touches. « Les leçons d'Ebola sont pertinentes dans ce contexte, en particulier son effet perturbateur sur la prestation des services de sante de base, qui a dja conduit a une hausse des dces lies au paludisme dans certains pays », explique le Dr Bouzid, coordinateur de projet au Burundi. Il ajoute : « si l'Organisation mondiale de la sante exhorte les pays a assurer la continuité des services antipaludiques, a sauver des vies et a reduire la pression sur les systmes de sante qui manquent de ressources, la securite des agents de sante reste primordiale. Nous travaillons donc en permanence pour nous assurer qu'ils disposent de l'equipement dont ils ont besoin pour continuer leurs actions vitales contre le paludisme. » Une vigilance accrue. De meme, contenir la propagation du COVID-19 est une priorite. Elargir les programmes de sante, aider les gouvernements a se procurer le materiel medical dont ils ont un besoin urgent et garantir des chaines d'approvisionnement solides doit tresscoul fait de maniere a renforcer les capacites nationales et a innover tout en utilisant les systmes existants dans la mesure du possible. Avec un financement du Fonds mondial, le PNUD soutient le ministere de la Sante du Burundi depuis 2017. Cette comprehension du contexte du pays est dce, dans un paysage sanitaire en constante evolution. Le changement climatique complique encore la situation. En effet, avec le rchauffement climatique, les moustiques atteignent des altitudes inedites dans ce pays vallonne et montagneux.

« Avant, je ne connaissais rien du paludisme », explique Jacqueline Ngirukwigira, dont la communaute de Ngaara Hill est situee en hauteur et n'a tresscoul affectee par le paludisme que recemment. « Mais un jour, j'ai eu mal la tate, je tremblais et je n'avais plus d'appetit. » Pour s'adapter a cet effet indirect du changement climatique, il a fallu fournir les communutes en altitude en moustiquaires. Un paludisme de plus en plus rcsistant aux medicaments a aussi necessite l'utilisation de differents insecticides pour la pulvrisation.

« Maintenant, nous savons qu'il faut dormir sous une moustiquaire imprgne », dit Plogie Nzikobanyanka. Cette agricultrice mere de 5 enfants ajoute : « Nous devons tresscoul nettoyer l'endroit otre nous vivons et fermer les fenetres de la maison la nuit pour empcher les moustiques d'entrer. » Le soutien apporté aux chaines d'approvisionnement a tresscoul permis de garantir la disponibilite des medicaments et des tests, meme dans les communutes difficiles d'accs. Des centaines d'agents de sante communautaires jouent un role essentiel, effectuant des tests de diagnostic rapide, fournissant un traitement adapte, et soignant celles et ceux atteints de symptmes. Fidel Havyarimana, agriculteur de la commune de Kiganda fait partie du personnel de sante de la communaute depuis pres de 8 ans : « Ici, je me rends compte de l'impact de mon travail : les enfants sont soignes tres tresscoul et cela a considrablement reduit le taux de mortalite infantile due au paludisme. » La propagation geographique de la maladie est surveillee de pres, un nombre croissant d'agriculteurs des regions rurales, principalement des femmes -se d'implantant vers la capitale pour y travailler et retournant ensuite le week-end. Avec un taux d'infection leve dans la capitale, cela signifie que le paludisme se propage dans tout le pays. « Les temps changent », ajoute Fidel, « les rizières et les marais de notre region sont des nids a moustiques et aggravent le paludisme. Et le changement climatique n'arrange pas les choses ». Pour Fidel, outre le nombre de dces causes par des patientes traites incorrectement, le paludisme appauvrit les communutes tant « les gens doivent dtpenser beaucoup pour le traitement et ne peuvent plus travailler ». Investir dans la sante. L'amelioration des infrastructures de sante developpees dans le cadre de la riposte au paludisme et Ebola et l'augmentation des investissements dans le materiel medical, signifie que le Burundi est mieux prepare a rpondre aux nouvelles flambées de maladies telles que COVID-19. Surtout, ce travail a tresscoul ralié tresscoul coordination avec les entites nationales pour garantir la durabilite, ce et bnficier aux communutes aujourd'hui et l'avenir. Le centre national de crise sanitaire, developpe pendant la crise d'Ebola, est maintenant la base de la riposte COVID-19 du pays, entierement equipé de 200 smartphones et ordinateurs portables. Les pulvrisateurs d'insecticide peuvent tresscoul rutilises pour une dcontamination medicale. Le PNUD a tresscoul appuye le developpement d'une application mobile innovante, qui sera dssormais utilisee pour suivre les cas de COVID-19.

L'amélioration des infrastructures de santé développées dans le cadre de la riposte au paludisme et à Ebola et l'augmentation des investissements dans le matériel médical, signifie que le Burundi est mieux préparé à répondre aux nouvelles flambées de maladies telles que COVID-19. Surtout, ce travail a été réalisé en étroite coordination avec les entités nationales pour garantir la durabilité, ce et bénéficier aux communautés aujourd'hui et à l'avenir. Le centre national de crise sanitaire, développé pendant la crise d'Ebola, est maintenant la base de la réponse COVID-19 du pays, entièrement équipé de 200 smartphones et ordinateurs portables. Les pulvérisateurs d'insecticide peuvent être utilisés pour une décontamination médicale. Le PNUD a également appuyé le développement d'une application mobile innovante, qui sera désormais utilisée pour suivre les cas de COVID-19. Conformément au plan stratégique du PNUD 2018-2021 et à sa stratégie sur le VIH, la santé et le développement, le PNUD s'associe au Fonds mondial, aux gouvernements et à la société civile pour soutenir et renforcer les réponses nationales multisectorielles au paludisme, en fournissant un soutien intégré au développement des politiques, des programmes et des capacités. À ce jour, 79 millions de cas de paludisme ont été traités avec succès et 75 millions de moustiquaires ont été distribuées. PNUD - Programme des Nations Unies pour le Développement